

misères physiques individuelles qu'entraîne à sa suite la volupté vénérienne. Ailleurs, il trace, en termes non moins énergiques, les ravages que cette dernière accumule sur l'espèce. Les recherches précises des staticiens modernes, celles de Süssmilch entre autres, et que nous avons fait connaître ailleurs (1), ont pleinement confirmé la rigueur de cet anathème : « Les rejetons bâtards ne jetteront point de profondes racines, et leur tige ne s'affermira point. Que, si avant le temps, ils possèdent quelques branches en haut, comme ils ne sont point fermes, ils seront ébranlés par les vents, et la violence de la tempête les arrachera jusqu'à la racine. Leurs branches seront brisées avant que d'avoir pris de l'accroissement ; leurs fruits seront inutiles et âpres au goût (2). » « Les enfants des adultères n'auront point une vie heureuse, et la race de la couche criminelle sera exterminée (3)..... »

Tel est le fond de la doctrine hygiénique enseignée dans les livres saints, où l'on trouve encore une foule de salutaires préceptes sur lesquels les bornes prescrites à ce présent opuscule ne m'ont pas permis de m'arrêter. La science de la vie sous son triple aspect physique, morale et sociale, y est déposée en germe. Maintenant nous allons considérer les développements que la loi nouvelle du christianisme lui a fait subir ; car, à toutes les époques, il a surveillé avec amour la santé du corps. Mais avant, reconnaissons que c'est grâce à des emprunts faits aux institutions bibliques, que Zoroastre, Confucius et Mahomet ont imprimé aux leurs propres ce caractère de durée qui cause notre étonnement.

Docteur Francis DEVAY.

(1) Ouvr. cit. p. 198.

(2) *Sages.* chap. 4. p. 3, 5.

(3) *Ecclés.* chap. 3.

(La 2^e et dernière partie au prochain numéro).